

## Marie Moret à Juliette Cros, 4 mai 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (283r, 284r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 4 mai 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11705>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Corbarieu (Tarn-et-Garonne)

## Description

### Résumé

Nouvelles de Juliette Cros par Auguste Fabre : le fils de Juliette Cros commence à marcher. Marie Moret annonce son retour à Guise, motivé par la nécessité de déménager sa maison de campagne de Lesquielles-Saint-Germain à la suite de la démission des gardiens de la maison. Souhaite transporter le mobilier à Nîmes afin d'y avoir une installation complète. La famille Moret-Dallet espère revenir à Nîmes à l'automne prochain pour rencontrer Juliette Cros.

Support Le nom de la correspondante, Cros est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Chère Madame ».

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Déménagement](#), [Famille](#), [Voyage](#)

### Personnes citées

- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

### Lieux cités

- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890.

Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénomée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familière avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

## Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 12/12/2025

---

vertout de l'affectionnée  
bienveillance que les divers  
membres de notre famille  
ont bien voulu nous  
témoigner.

Tendres et agréables  
souvenirs à la bien-aimée  
Madame, l'expression  
de mes meilleures sentiments  
et de ceux de mes deux  
compagnes

M. Godin

P.S. Notre père est là, en  
face de moi il nous envoie  
ses plus vives amitiés.

marked. Nîmes 11 mai 1893  
les deux  
membres  
et le  
bona. Chère Madame <sup>Ors</sup>

Je ne veux pas quitter  
Nîmes sans vous dire que j'ai  
reçu en son temps votre  
aimable lettre du 23 décembre  
qui m'a fait grande plaisir.  
Depuis j'ai su de nos nouvelles  
Monsieur notre père et  
sais ainsi que votre petit  
garçon commence à marcher.  
Qui ne pas à pas le développement  
de ces jeunes êtres est le  
bien le plus précieux pour  
les Mères mères.

C'est justement le  
espoir de retenir dans quelques  
mois que je m'éloigne de mon

grand ami, Monsieur notre  
père. Ce que me rappelle cela  
nous est même la Réternité  
que j'ai été amenée à  
prendre - par suite d'une  
remise de gardiens - de vendre  
une maison de campagne  
que j'ai là-bas et d'en trans-  
porter ici tout le mobilier,  
afin d'avoir une installation  
complète sous le midi, comme  
j'en ai une au Tamillettere.

Je serais heureuse de  
pouvoir revenir assez tôt  
(en septembre si possible) pour  
vous trouver ici et faire  
votre connaissance. Ma  
sœur et ma nièce partageront  
ce même désir.

Elles comme moi nous  
importons le plus à faire  
de notre beau pays et